



Michel-Ange, *Moïse*, 1513-1516. (Église Saint-Pierre-aux-Liens, Rome.)

Le Moïse de Michel-Ange

Sous le scalpel de Freud

Bien avant de se pencher sur le personnage de Moïse dans son livre L'Homme Moïse et la Religion monothéiste, Freud s'est intéressé à celui qui est considéré comme le fondateur du judaïsme par le biais d'une analyse de la sculpture de Michel-Ange.

Dans « Le Moïse de Michel-Ange (1914), il évoque sa fascination pour l'un des chefs-d'œuvre du sculpteur de la Renaissance, et tente d'en percer le mystère.

« La statue en marbre du Moïse, dressée par Michel-Ange dans l'église Saint-Pierre-aux-Liens, à Rome, est aussi l'une de ces œuvres d'art énigmatiques et grandioses. Cette statue n'est, on le sait, qu'un fragment du mausolée colossal que l'artiste devait élever au puissant Pape Jules II ¹. Je suis ravi chaque fois qu'à propos de cette œuvre je lis par exemple qu'elle est « la couronne de la sculpture moderne » (H. Grimm). Car jamais aucune sculpture ne m'a fait impression plus puissante. Combien de fois n'ai-je point grimpé l'escalier raide qui mène du disgracieux Corso Cavour à la place solitaire où se trouve l'église délaissée! Toujours j'ai essayé de tenir bon sous le regard courroucé et méprisant du héros. Mais parfois je me suis alors prudemment glissé hors la pénombre de la nef comme si j'appartenais moi-même à la racaille sur laquelle est dirigé ce regard, racaille incapable de fidélité à ses convictions, et qui ne sait ni attendre ni croire, mais pousse des cris d'allégresse dès que l'idole illusoire lui est rendue.

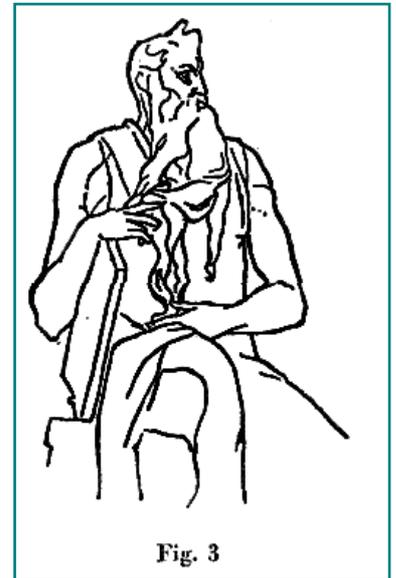


Fig. 3

Cependant, pourquoi qualifiai-je cette statue d'énigmatique! Aucun doute n'est permis : c'est bien Moïse qu'elle représente, le législateur des Juifs, tenant les Tables de la Loi. Voilà qui est certain, mais rien au-delà. Tout dernièrement encore (1912), un écrivain d'art (Max Sauerlandt) a pu écrire : « Aucune œuvre d'art au monde n'a inspiré de jugements plus contradictoires que ce Moïse à tête de Pan. La simple interprétation de la statue se heurte déjà à d'absolues contradictions. » A la lumière d'un travail qui ne date que de cinq ans, j'indiquerai quelles hésitations sont liées à la simple conception de la grande figure du Moïse. Et il ne sera pas difficile de montrer que derrière ces hésitations se dissimule tout ce qu'il y a de meilleur et d'essentiel pour la compréhension de cette œuvre d'art². »

Dessin du Moïse de Michel-Ange par un artiste commandé par Freud pour son analyse et figurant dans « Le Moïse de Michel-Ange ».

¹ D'après Henri Thode, la statue aurait été au cours des années 1512 à 1516.

² Henri Thode : *Michel Angelo, Kritische untersuchungen über seine Werke* (Recherche critiques sur ses œuvres), t. I, 1908.

Source : Sigmund Freud, « Le Moïse de Michel-Ange », trad. Bonaparte et Mme E. Marty, 1927.